

être significatives et renfermer dans leur symbolisme quelques leçons. Sur champ d'azur se dresse un peuplier de sinople, lequel paraît fixé au champ de l'écu par une banderole d'argent posée en bande, c'est-à-dire en travers, comme pour indiquer que le peuple, dont cet arbre est l'emblème a besoin d'être maintenu par les liens de la religion et des lois.

“ La religion est symbolisée par une étoile posée en chef et à dextre, c'est-à-dire en haut et du côté droit de l'écu lui-même, et par conséquent à la gauche de qui le regarde. N'est-ce pas le *lumen in caelo* annoncé par la prédiction célèbre du prêtre Malachie ? Ce qui figure l'empire des lois, ce sont deux fleurs de lis, emblème de tout ce qui est juste et légitime, dont le peuplier est accolé en pointe, c'est-à-dire qui sont placées en bas de l'écu, des deux côtés de l'arbre, un peu au-dessus de la *champagne* ou terrain qui supporte ce peuplier. La lumière de la foi éclairant les peuples du haut du ciel, et les fleurs de lis, emblème des lois, régnaient sur la terre : les armes des Pecci ne sont pas pour nous déplaire.

“ Obtiendrons-nous, sous le pontificat de Léon XIII, tout ce qui semble ainsi présagé ? Ce serait trop heureux : les peuples de ce temps ne le méritent guère. Ils sont trop de l'espèce, qui figure sur les armes que nous avons décrites, des peupliers d'Italie, à l'aspect grêle et raide. Ces arbres, dont la vie est courte, dont le bois a peu de valeur, dont le cœur est trop souvent rongé par les vers, semble vouloir menacer le ciel follement de leur pointe aiguë. Mais celui de la maison Pecci est l'é d'un lien d'argent et sans aucun nœud ; ce qui signifierait, non une servitude, mais une discipline librement acceptée, noble et point gênante, infiniment préférable à l'esclavage des passions révolutionnaires, qui raidissent les peuples contre toute justice et toute vérité, sans leur donner aucune force ni aucune vigueur ?

“ Permis à chacun de ne voir en ceci qu'un simple jeu d'esprit.

Nous ne pouvons nous défendre de la pensée qu'il y a peut-être quelque chose de providentiel dans cette symbolique. Toujours est-il que, dès le premier moment, nous en avons été frappé.”

Après dix ans bientôt de pontificat, ne pouvons-nous pas dire qu'il y avait dans ces lignes autre chose qu'un jeu d'esprit.

Léon XIII porte en main le flambeau de la science, Lui, le restaurateur de la vraie philosophie et de la sûre théologie catholique ; Il porte en main le flambeau de la piété, Lui qui appelle sans cesse à l'aide de l'Eglise militante, les légions invincibles de l'Eglise triomphante, la Vierge Immaculée du Rosaire, les Saints et les Bienheureux dont il proclame les vertus ; Il porte en main le flambeau de l'avenir, le profond politique qui instruit les rois et les peuples sur leurs vrais intérêts, et qui comprend en sa charité évangélique, les grands et les petits, les conducteurs des nations et les déshérités de la fortune, les chefs d'Etat et les humbles enfants des écoles, les artisans de l'atelier.